

Putallaz, François-Xavier

Faculté de théologie de l'Université de Fribourg (Svizzera) (*Switzerland*)

francois-xavier.putallaz@unifr.ch

Diagnostic préimplantatoire (DPI) et le sens de la famille

Preimplantation genetic diagnosis (PGD) and the sense of the family

Résumé

Le DPI fragilise la famille en la blessant en son sein en permettant de «procréer sous réserve». L'accent est mis sur la maîtrise du produit de la fécondation, et on en vient à réduire l'humain à son handicap. La logique du DPI nous introduit dans la désontologisation des choses et des êtres. L'ordre généalogique au contraire nous invite à accueillir chaque être dans son mystère. Le DPI présente une série de difficultés de fond : celle de définir une maladie grave ; on ne peut exclure la question de la pente glissante; on substitue le critère individualiste de «qualité de la vie» à la dignité.

Abstract

The Preimplantation genetic diagnosis (PGD) makes the family fragile by wounding its fundamentals, as it permits to “procreate with a reserve”. The accent is set on handling the product of fecundation, and the procedure arrives at reducing the human being to his handicap. The logic of PGD introduces us into a loss of the ontological quality of things and beings. The genealogical order, however, invites us to accept every being in its mystery. The PGD presents a series of basic difficulties: the definition of a serious sickness; it cannot exclude the question of the slippery ground; it substitutes the dignity by the individualistic criterion of the “quality of live”.